



MATERIA



OLIVIER LARROQUE

MATERIA

PARCOURS DES MONDES 2019

EXPOSITION DU 10 AU 15 SEPTEMBRE

2 RUE DE L'ÉCHAUDÉE - PARIS 6^{ÈME}

Qu'ils soient pêcheurs sur l'île d'Hokkaido, indiens Huron dans la région des Grands Lacs ou pasteurs sur les berges du fleuve Niger, les peuples autochtones ont su tirer profit de leur environnement pour donner forme à leurs créations. Une économie vertueuse faite de recyclage des produits de la chasse ou de collecte de matériaux, offerts par une nature qu'ils connaissent bien.

Ces artistes démiurges - forgerons, peintres ou sculpteurs - assimileront par la suite des matières exotiques issues du commerce avec d'autres peuples, d'abord voisins puis plus éloignés à la faveur des premières explorations.

Fer, bois, vannerie, cuivre martelé, bronze, cuir de pachyderme, pierre, cornes d'antilope, poils de porc-épic, ronces, écorces de bouleau, coton, perles de verre, résine végétale, coquillages... La variété des matériaux donne le tournis et l'élégance poétique des compositions ne cesse de nous émerveiller.

D'un somptueux bouclier Bedja du Soudan en cuir de reptile et de pachyderme à un reliquaire Kota du Gabon en feuilles de bronze travaillées au repoussé ; d'une cuillère-écumoire Zoulou d'Afrique du Sud - merveille de vannerie collectée au XIX^e siècle - à une figure de procession Bozo du Mali pop et acidulée des années 1960, en passant par des objets rares d'Asie, d'Océanie et des Amériques, une trentaine d'œuvres rigoureusement choisies témoignent du génie des arts extra-occidentaux.

OLIVIER LARROQUE

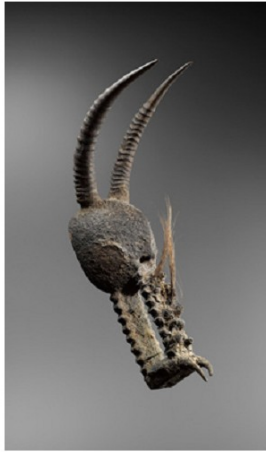












1 . MASQUE KOMO, BAMANA MALI

**BOIS,
CORNES D'ANTILOPES,
FER, FIBRES VÉGÉTALES,
MATIÈRES SACRIFICIELLES**

Longueur : 78 cm
Fin XIX^e / début XX^e s.
Collection privée (France)

À la fois autel et masque de danse lors de certaines cérémonies, le Komo, par son apparence monstrueuse, symbolise les forces obscures de la nature et de la nuit. La terreur qu'il suscite sert à dissuader les actes considérés comme anti-sociaux. Par son agencement complexe de matériaux très divers, il témoigne de la sagesse et de l'érudition de la caste des forgerons, maîtres du feu et du fer, seuls habilités à le créer et à le porter. Animal mythique faisant référence à la hyène et au crocodile, il arbore également des cornes d'antilopes. La surface croûteuse du masque est obtenue par un mélange d'argile noire, d'os en poudre, de bouillie de mil mastiquée et bien sûr du sang des animaux régulièrement sacrifiés pour enrichir son pouvoir.

2 . URNE KUDUO, ASHANTI GHANA

Hauteur : 18 cm
XVIII^e / XIX^e s. ou antérieur
Collection privée (Paris)
Collection Maine Durieu (Paris)



BRONZE

Dans les royaumes Akan de Côte d'Ivoire et du Ghana, ce type de pot ouvragé en bronze était la possession exclusive d'un roi. Il servait à conserver des effets personnels de valeur mais renfermait aussi symboliquement la force vitale de son propriétaire. Après sa mort, il était souvent déposé à ses côtés rempli de poudre d'or ou de bijoux.

La perfection formelle de cet exemplaire témoigne du talent des fondeurs Akan, nourris d'une influence islamique due aux commerce de l'or avec le Moyen-Orient dès le XV^e siècle. Sa taille réduite et l'élégante sobriété de son décor sont caractéristiques des modèles les plus anciens. La finesse de ses parois constitue une prouesse de fonte à la cire perdue.



3 . CHRIST KONGO CONGO - ANGOLA

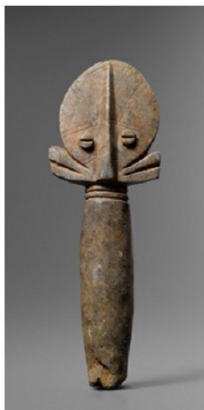
Hauteur : 25 cm
XIX^e s.
Collection Gi Mateusen (Turnhout)
Collection privée (Bruxelles)

BRONZE, BOIS, FER

Appelé *Nkangi Kiditu*, ce crucifix témoigne du syncrétisme religieux à l'oeuvre dans le royaume Kongo dès la fin du XV^e siècle. Les yeux en amandes, la tête non couronnée et le traitement général du personnage se conforment aux canons de la statuaire Kongo tout en se réappropriant la figure du Christ en croix. Symbole du pouvoir royal, il était utilisé lors de cérémonies d'intronisation ou de jugement mais également dans le cadre de rituels thérapeutiques.

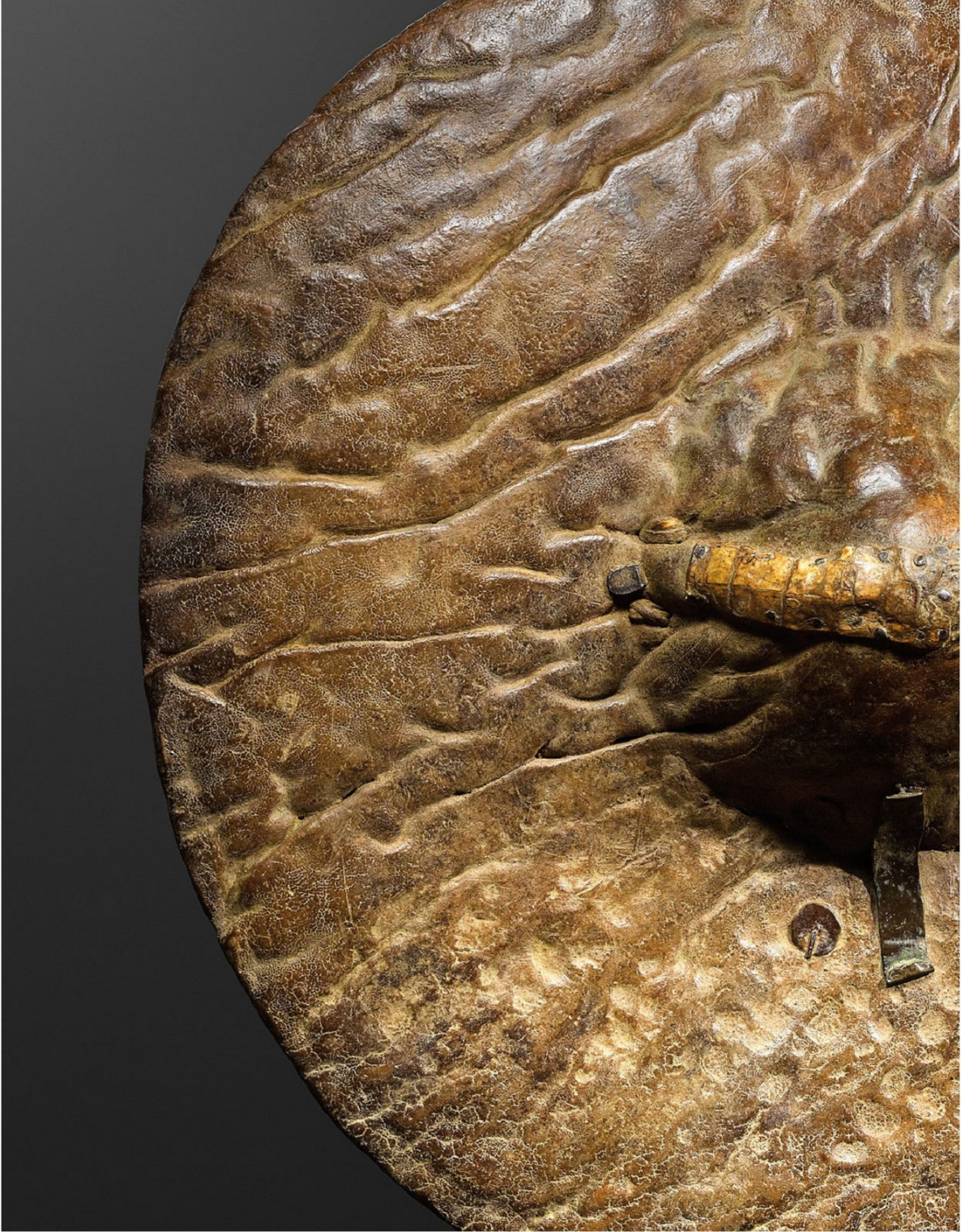
4 . TÊTE BURA NIGER

Hauteur : 46,5 cm
X^e / XII^e s.
Pierre Loos (Bruxelles)
Collection privée (Belgique)



PIERRE

La sculpture en pierre est attestée en Afrique de l'Ouest dès la fin du néolithique. Cette remarquable tête Bura s'impose par sa pureté stylistique d'une étonnante modernité.













5 . BOUDDHA THAÏLANDE - VIETNAM

Hauteur : 55,5 cm
XVIII^e s.
*Collection Jean- Jacques Santini
(France)*
Collection Alain Weill (Paris)

BOIS ÉRODÉ

Insensible au passage du temps, ce Bouddha représenté assis en *vajraparyankasana* sur un socle étagé, les cheveux coiffés en chignon, semble défié par sa sérénité la lente érosion qui le dévore.



7 . MASQUE HOPI ARIZONA . USA

Largeur : 18 cm
Circa 1890
*Collection John Giltsoff
(Espagne)*

CUIR, COTON, PIGMENTS

Cet ancien masque des Hopi du nord-est de l'Arizona a été découpé, comme c'était l'usage, dans le cuir d'une selle mexicaine. Les pigments minéraux et les fibres de coton sont de fabrication indienne. Ce type de masque figurant un ancêtre mythique intervenait lors de rituels destinés à préserver les cycles naturels des saisons et de la nature.



8 . SERPENT GAN BURKINA FASO

Hauteur : 18,5 cm
XIX^e s. ou antérieur
Collection privée (Bruxelles)

FER FORGÉ

Ce talisman en fer noir intervenait lors de rituels de divination. L'élégante stylisation du reptile, contrastant avec la souplesse naturaliste de ses ondulations, témoigne du raffinement des forgerons Gan.



6 . BOUCLIER BEDJA DÉSERT DE NUBIE . SOUDAN

Diamètre : 64 cm
XIX^e s.
*Collection Antoine Ferrari
De La Salle (France)*

PEAU D'ÉLÉPHANT, OU D'HIPPOTOTAME, PEAU DE CROCODILE, CUIVRE

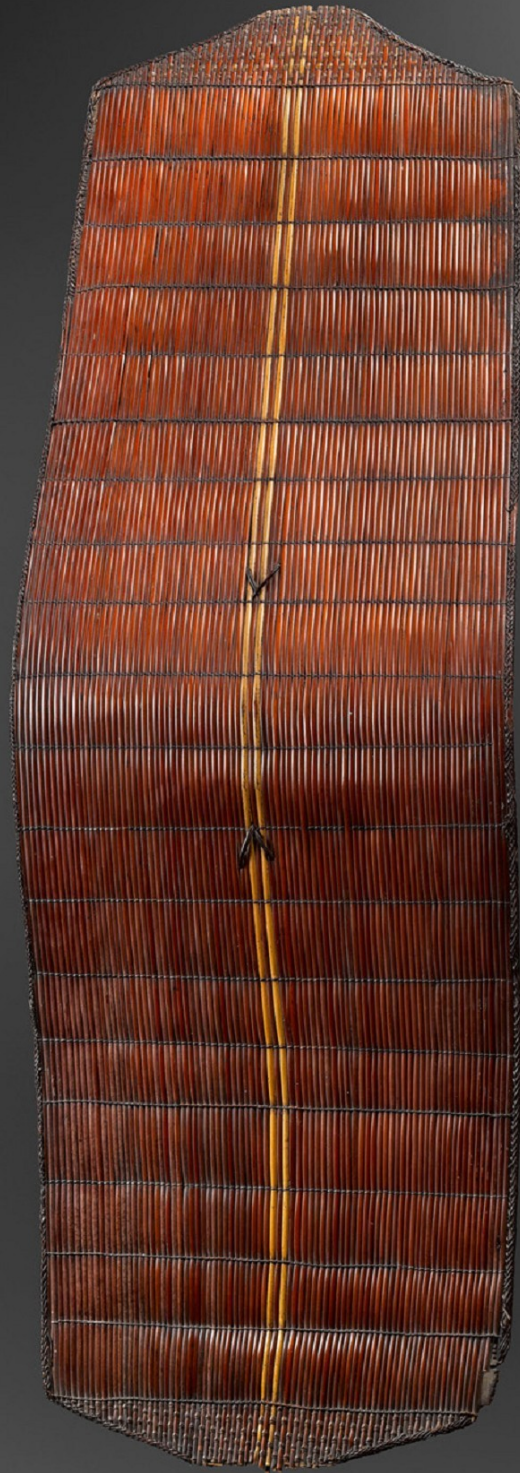
Appelé Daraga, ce bouclier Bedja de la collection Ferrari De La Salle impressionne par sa surface creusée de rides, sa profonde patine et la dureté du cuir de pachyderme. Le trou et l'encoche circulaire sur les cotés servaient à maintenir une sagaie pointée lors de la charge. Une nervure en peau de crocodile renforce le bulbe central. Ici les matériaux utilisés valent autant pour leurs qualités physiques au combat que pour la puissance symbolique associée aux animaux dont il sont issus.











9 . DAIKOKU

JAPON

Hauteur : 23,5 cm
Fin XIX^e / début XX^e s.
Collection privée (New York)
Collection Alex Arthur
(Belgique)



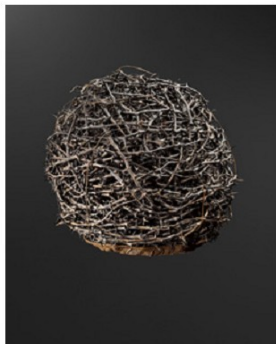
BOIS

Cette énigmatique sculpture représente Daikoku, dieu de la cuisine et de la chance et l'une des sept divinités du foyer dans le syncrétisme shinto - bouddhiste. Il est traditionnellement figuré comme un homme gras et souriant, debout sur des sacs de riz symbolisant la richesse et tenant sur son épaule un baluchon contenant la sagesse et la patience. Le haut degré d'abstraction de cette sculpture est caractéristique du style de la région de Tohoku et de l'île Hokkaido, au nord-est du pays. Il atteint ici des sommets de stylisation et de dynamisme, renforcés par la taille à la gouge en larges facettes, technique de sculpture sans repentir impliquant une grande virtuosité. Ebauché à grands traits, Daikoku semble ainsi émerger du tronc de bois dans le pur esprit animiste Shinto.

10 . COIFFE DE JUSTICE SONGYE

R.D.CONGO

Hauteur : 50 cm
Début XX^e s.
Collection privée (Paris)



RONCES, FIBRES VÉGÉTALES

Cette rare coiffe cérémonielle de justice est composée de plusieurs branches d'épineux entrelacées pour créer une couronne sur une armature formant une calotte. Elle était portée par le chef d'un clan Songye lorsqu'il prononçait un jugement à l'encontre d'un criminel. Symbole de son pouvoir et de son autorité, cette couronne incarne le lien entre le chef et les ancêtres qui lui permettront d'exercer une justice équitable.



11 . SCEPTRE HU

CHINE

Hauteur : 45 cm
Dynastie Ming (1368 - 1644)
Collection privée (Bruxelles)

IVOIRE

Cette fine palette incurvée, merveille de sobriété et d'élégance, appelée Hu (ou Shaku) était l'apanage d'un officiel de haut rang. Sous la dynastie des Ming (1368 - 1644), la tradition voulait que les membres de la cour les placent devant leur bouche quand ils s'adressaient à l'empereur pour éviter que leur souffle ne l'atteigne. Les Hu en ivoire étaient utilisés par les officiels du premier au cinquième rang, tandis que ceux des rangs inférieurs utilisaient un Hu en bois.

12 . BOUCLIER

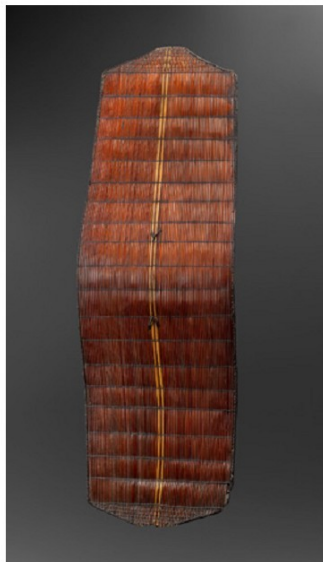
SOKO

R.D.CONGO

Hauteur : 121 cm
Fin XIX^e / début XX^e s.
Collection Antoine Ferrari
de La salle (France)

BOIS, FIBRES VÉGÉTALES

Les Soko vivent au confins Nord-ouest du Congo. L'élégance et la sobriété du travail de vannerie de ce bouclier d'apparat s'accorde à la pureté du design de la poignée en bois fixée à l'intérieur. Très belle patine d'usage et parfait état de conservation.













13 . ICONE AMHARA ÉTHIOPIE

Hauteur : 33,5 cm
XVII^e s.
Collection privée (Paris)



BOIS, PIGMENTS

Ce rare diptyque illustre deux scènes bibliques : à gauche la Crucifixion avec Jésus entouré de Marie et Saint Jean - à droite la Résurrection avec un Jésus monumental soulevant Adam et Eve par les bras. Un drapeau victorieux dans la main gauche du Christ symbolise la victoire sur la mort. Au bas de chaque panneau se superpose une illustration de Saint Georges à cheval terrassant le dragon. Par son style et sa palette chromatique il se rattache au style des premières icônes apparues à Gondar sous le règne de Roi Fasiladas (1632 - 1667). Leur iconographie était influencée par les icônes des Chrétiens d'Orient introduites via l'Égypte dans cette région appelée autrefois Abyssinie.



16 . COIFFE LEGA R.D.CONGO

Hauteur : 47,5 cm
Fin XIX^e / début XX^e s.
Collection privée (Suisse)

FIBRES VÉGÉTALES, ÉCAILLES DE PANGOLIN, COQUILLAGES

Le pangolin est l'animal totem des Lega, symbole de la solidarité familiale et clanique. Cette coiffe prestigieuse est associée aux grades supérieurs du Bwami, la société secrète extrêmement codifiée du peuple Lega. Sacré, le pangolin ne peut être chassé. Seul un animal trouvé déjà mort pouvait être utilisé pour confectionner cette coiffe destinée aux hommes initiés.



14 . POUPÉE DE DIVINATION D'UN PRÊTRE OSANYIN, YORUBA NIGÉRIA

Hauteur : 32 cm
Fin XIX^e / début XX^e s.
Collection privée (France)

BOIS, COTON, CUIR

Dans la cosmogonie Yoruba, Osanyin, dieu des guérisseurs, règne sur les forêts dont sont issues les feuilles, les racines et les autres substances médicinales. Durant certaines cérémonies, les prêtres d'Osanyin sont assistés par une poupée en tissu dont la tête en bois reproduit un masque. Elle parle d'une petite voix grinçante, siffle ou agite des clochettes tandis qu'ils prophétisent pour le patient venu les consulter. (*Beads, Body, and Soul : Art and Light in the Yoruba Universe*, UCLA Fowler Museum of Cultural History, 1998 p. 256). Ce rare exemplaire arbore un masque de la société secrète Gelede.



15 . MASQUE HIMACHAL PRADESH INDE

Hauteur : 31 cm
Fin XIX^e / début XX^e s.
Collection privée (USA)
Taylor Dale (USA)

BOIS, PIGMENTS

Destiné à écarter les forces maléfiques, qu'il subjugué par sa prestation, ce masque intervient lors de cérémonies annonçant la fin de l'hiver et le retour du printemps. Les yeux plissés, le rictus aux dents apparentes et les couleurs vives appliquées sur le front vont de pair avec le comportement moqueur et subversif, parfois même antisocial du porteur de masque au cours des cérémonies, défiant les convenances à travers son personnage.













BOIS, FIBRES VÉGÉTALES, COQUILLAGES

Cet ancien masque Pwo ("la femme") intervenait durant la *Mukanda*, période d'initiation des jeunes garçons. Il incarne le respect de la nouvelle classe d'âge envers les ancêtres féminins du clan, célébrant leur rôle primordial au sein de la société matrilinéaire Chokwe. La profonde spiritualité qui l'imprègne, concentrant l'attention sur les yeux mi-clos et la moue dédaigneuse, se pare des critères d'une beauté idéalisée : élégance des scarifications, dents limées en pointe et rehaussées de kaolin, coiffe en diadème retenant une chevelure ornée de pendentifs en cauris et enfin patine brun-rouge rehaussée de noir sur les sourcils et les lèvres, mettant en valeur le raffinement des traits et la sensibilité du modelé.

17 . MASQUE CHOKWE ANGOLA

Hauteur : 28 cm
Fin XIX^e / début XX^e s.
Collection privée (Nice)

18 . CUILLÈRE ZOULOU ISIKHETHO AFRIQUE DU SUD

Hauteur : 28 cm
XIX^e s.
Collection Marcuson & Hall (Bruxelles)
Davis F. Lewin (Londres)



PALMES DE DATTIER

Cette louche en vannerie intervenait dans la préparation de la bière de millet. Confectionnée par les femmes, elle servait à écumer la mousse résiduelle à la surface juste avant la dégustation. Brassée rituellement à l'occasion de mariages ou de cérémonies importantes, cette bière traditionnelle était systématiquement "partagée" avec les ancêtres en versant une partie du breuvage sur la terre. Cette fonction symbolique explique sans doute le raffinement hors norme de cet exemplaire. Merveille de tressage, la poignée semble reproduire l'exubérante frondaison d'une plante grimpante.



19 . PEIGNE DAYAK KALIMANTAN, INDONÉSIE

Hauteur : 26,5 cm
Fin XIX^e / début XX^e s.
Collection privée (Bruxelles)

BAMBOU, ROTIN

Ce peigne originaire de la partie indonésienne de l'île de Bornéo est caractéristique du raffinement de la vannerie du sud-est asiatique. Taillé dans la paroi d'un bambou de large diamètre, il est orné d'un nouage de rotin que l'on retrouve sur les fourreaux des Mandau, les épées des chasseurs de tête Dayak.



20 . PLATEAU TUTSI RWANDA - BURUNDI

Diamètre : 14,5 cm
Fin XIX^e / début XX^e s.
Collection privée (Suisse)

FIBRES VÉGÉTALES

Petit plateau en vannerie spiralée et cousue selon la technique traditionnelle *Uruhindu*, à décor géométrique noir se détachant sur fond clair. Il servait à couvrir les plats en bois ou en calabasse pour protéger la nourriture des insectes. Les femmes de l'aristocratie Tutsi étaient les seules à fabriquer ce type de vannerie d'une grande finesse.













21 . ETUI À TALISMAN MOARA, SAKALAVA

MADAGASCAR

Hauteur : 28 cm

Fin XIX^e / début XX^e s.

Collection Alex Arthur (Belgique)

**CORNE, COTON, MÉTAL,
MATIÈRES SACRIFICIELLES,
PERLES DE VERRE**

Ce puissant talisman se compose d'une corne de zébu endurcie par chauffage et grattée pour lisser sa surface, gainée d'un perlage de motifs géométriques. Il contient un agglomérat d'os, tronçons de bois, terre, griffes, dents et graisses animales. La présence de ciseaux était liée à une demande de séparation de quelqu'un ou de quelque chose.

Le Moara protège des maladies, des mauvais sorts, améliore la fécondité des femmes et apporte la prospérité. Mais il assure également une protection mystique contre les balles d'armes à feu, et à ce titre était souvent porté par les Dahalo (pilleurs et voleurs de bétail).

22 . RELIQUAIRE KOTA, MBULU NGULU

GABON . HAUT OGOUÉ

Hauteur : 53 cm

Fin XIX^e s. ou antérieur

Collection Ludwig Schmidt, Munich, Allemagne

Publication : Karl-Ferdinand Schaedler

African Art in Private German Collection - Munchen 1973 - p 326

BOIS, FER, LAITON

Cette majestueuse figure de reliquaire s'impose par son hiératisme comme un archétype du style Mbulu Ngulu des Kota Obamba du Haut Ogooué. Ici la rigueur de la construction et le classicisme de la forme - visage ovale séparé en quatre quartiers par deux bandes métalliques en croix, large coiffe en croissant et chignons latéraux arrondis - le dispute au raffinement du décor (technique du repoussé) et à la profondeur de la patine demeurée intacte. Mais c'est surtout le supplément d'âme due au soin apporté au traitement des yeux - cette troublante intériorité du regard - qui derrière la perfection des formes et les reflets du métal suscite l'émotion.



23 . CANOË, HURON

EST DU CANADA

Largeur : 68 cm

XVIII^e / XIX^e s.

Collection privée (Marseille)

**POILS DE PORC-ÉPIC, SOIE, ÉCORCE DE BOULEAU,
PIGMENTS NATURELS**

Rare modèle réduit de canoë en écorce de bouleau fabriqué par les Hurons-wendat (ou Hurons de Lorette). Il est orné sur le pourtour de motifs floraux brodés en poils de porc-épic, machés puis teints par décoction de plantes. Ce type de broderie, la forme du canoë ainsi que le mode de ligature justifient l'attribution aux Hurons-Wendat, seuls Iroquois à s'être alliés aux Français installés en 1697 près de Québec et de Loretteville.

Cf. Musée National de la Marine, inventaire 1BF 13, pour un modèle équivalent collecté avant 1826.

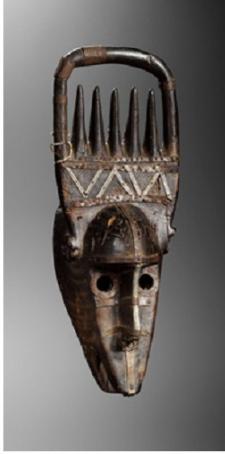












**BOIS,
PERLES DE VERRE,
FER, ALUMINIUM**

Ce masque Malinké de la collection Jean Nies est caractéristique des modèles les plus anciens d'un corpus réduit. Le Ntomo est un rite d'initiation partagé par les Bamana, les Marka et les Malinké, destiné à instruire les jeunes hommes et à les préparer à devenir adulte. La variété des formes d'une ethnie à l'autre s'inscrit pourtant dans un système formel très codifié : une rangée de 3 à 8 cornes, figurant des tresses, selon qu'ils soient mâle, femelle ou androgyne - un long nez busqué, symbole de cohésion sociale, que le danseur prendra soin de toucher régulièrement au cours de sa chorégraphie - une bouche discrète signifiant le contrôle de la parole et les vertus du silence. Très belle patine nuancée noire et brune, profonde, brillante sur les reliefs. Superbe usure de la face interne témoignant d'un très long usage in-situ.

**24 . MASQUE NTOMO, MALINKÉ
MALI**

Hauteur : 58 cm
Fin XIX^e s.

Collection Jean Nies (Eersel, Hollande)



**25 . AUTEL
VAUDOU
FON
BÉNIN**

Hauteur : 37 cm
Début XX^e s.
Collection privée (Lyon)

**BOIS, MÉTAL, FIBRES VÉGÉTALES,
KAOLIN, MATIÈRES SACRIFICIELLES**

Autel Fon de la région de Porto Novo composé d'un crucifix en fer de facture européenne amalgamé à une charge magique. Le syncrétisme radical, quasi blasphématoire, de cet objet de culte vaudou fait écho aux travaux d'artistes contemporains comme Andres Serrano ou Adel Abesmed.



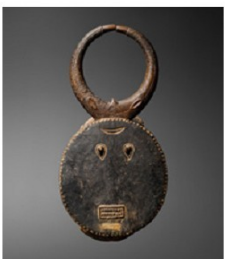
**26 . CIMIER IATMUL
PAPOUASIE
NOUVELLE-GUINÉE**

Longueur : 68,5 cm
Fin XIX^e / début XX^e s.
Leonardo Vigorelli (Milan)
Collection privée (Bruxelles)
Collection privée (Collognes)

BOIS, CAURIS

Originaire des alentours du village de Tambanum, à l'est du Sepik, ce très rare cimier représente une tête de dingo (ou chien chanteur) tirant la langue. Il venait s'enchâsser sur une structure en forme de cône couverte de feuilles de sagoutier, la tête du canidé semblant ainsi surgir du cimier pendant la danse. La finesse des détails et la délicatesse du modelé s'accordent à la très grande ancienneté de cet objet, dont témoignent les indices de sculpture à l'outil de pierre (le fer fut introduit au début du XX^e siècle) et la profonde patine noire à reflets rouges.

Cf vente Sothebys, New-York, 15 novembre 2002, lot 134 pour un objet similaire.



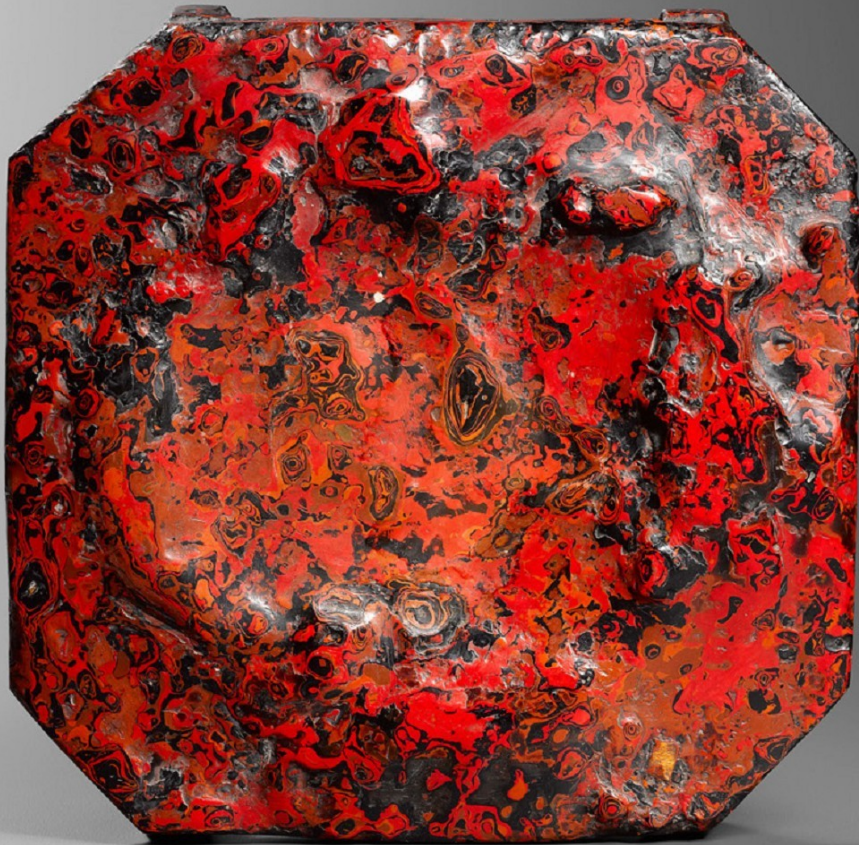
**27 . MASQUE
KPLEKPLE
GOLI, BAULE
CÔTE D'IVOIRE**

Hauteur : 51 cm
Fin XIX^e / début XX^e s.
Collection privée (USA) / Michael Olivier (USA) / Collection privée (Belgique)

BOIS, PIGMENTS, MÉTAL

Ce magnifique Kplekple de couleur noire, dont les cornes de bovidé forment un cercle en échos au visage rond, évoque les oeuvres de Max Ernst ou de Miró. Il apparaissait avec les autres masques du Goli lors de situations de crise (épidémies, funérailles) pour intercéder auprès des forces surnaturelles. L'extrême stylisation des volumes, allée au raffinement de la sculpture, lui concède une dimension iconique de l'art classique d'Afrique de l'Ouest.







**AFRO DEFRISAGE
CHEZ MR HOTEL IVOIRE**

BIO-LISS

Wellastrate
normale

STIFF

AMEDIA
DOUCESUR



**28 . FIGURE
DE PROCESSION
BOZO**

MALI

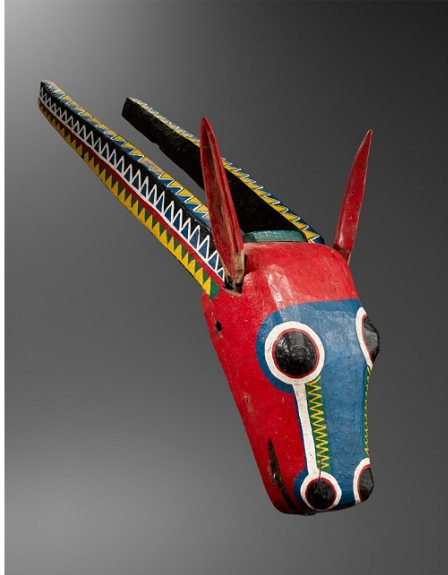
Hauteur : 92 cm

Circa 1960

Collection privée (France)

Reginald Groux (Paris)

*Publication : Marionnettes du Mali,
Paris, 2005*



BOIS, PEINTURE

Les Bozo sont un peuple de pêcheurs et de pasteurs semi-nomades installés sur les rives du fleuve Niger depuis le X^e siècle. Ils pratiquent un théâtre de marionnettes appelé Sogow Bo, jouant un rôle de transmission et d'éducation auprès des jeunes générations. Le taureau est leur animal totem, son corps représentant le fleuve et ses cornes les longues pirogues des pêcheurs appelées pinasses. Dès les années 1940, les peintures industrielles utilisées pour protéger la coque des pinasses furent détournées par les sculpteurs Bozo pour décorer leurs figures de procession. Ce lumineux taureau parcouru des ondulations figurées du grand fleuve, incarne à merveille la dimension Pop et mondialisée de l'art Bozo traditionnel depuis le milieu du XX^e siècle.



29 . PLATEAU DE LAQUEUR

JAPON

Largeur : 19 cm

Fin XIX^e / début XX^e s.

Collection E.V. (Paris)

BOIS, LAQUE

Cet ancien plateau d'atelier était utilisé par un artisan laqueur japonais pour déposer les objets en cour de réalisation. Au fil des décennies, les gouttes résiduelles de laques colorées se sont déposées sur ce support, dessinant des motifs aléatoires de volutes noires et rouges sur une multitude de couches successives de résine.



**30 . ENSEIGNE
DE COIFFEUR
PAR B.P KONAN**

CÔTE D'IVOIRE

Hauteur : 65 cm

Circa 1975

Collection privée (France)

**BOIS,
PEINTURE SUR CONTREPLAQUÉ**

B.P Konan est considéré comme l'inventeur de l'enseigne de coiffeur au milieu des années 1960. Avec d'autres à travers le continent il définit les principes d'une peinture populaire et publicitaire. Cette rare enseigne figurant une scène de défrisage comporte des applications de découpes en relief (le casque et les produits de coiffure). Elle illustre le dynamisme créatif et économique d'Abidjan dans les années 1970, dont l'hôtel Ivoire à Cocody fut longtemps le symbole.

PHOTOGRAPHIE

Hughes Dubois - Paris / Bruxelles

CONCEPTION GRAPHIQUE

Claire Blot - Nîmes

SOCLAGE

Romain Laforêt - Lyon

Eugène Betra

ASSISTANT

Ferdinand Larroque - Paris

IMPRESSION

A3 - Nîmes

PUBLICATIONS



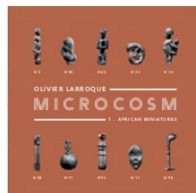
2008



2010



2017



2018



2019



OLIVIER LARROQUE



- NÎMES -

+33 (0)6 800 800 93 / O.LARROQUE1@GMAIL.COM
SUR RENDEZ-VOUS